

Ecrit par le 5 février 2026

Municipales à Avignon : Julien Aubert ne sera finalement pas candidat



Sur la ligne de départ des prochaines élections municipales depuis près d'un an et demi avec son association Avignon Passion, [Julien Aubert](#) ne sera finalement pas candidat à la prochaine élection municipale de la cité des papes. Une décision qu'il justifie par sa volonté de laisser une étroite chance à la droite lors de ce scrutin alors qu'il se considérait le mieux placé pour l'emporter.

« J'ai été le premier à lancer une initiative véritablement transpartisane avec ce laboratoire d'idées qu'est [Avignon Passion](#) (voir encadré ci-dessous), rappelle l'ancien député de la 5e circonscription de Vaucluse. Puis en janvier 2025, j'avais expliqué que ma candidature serait une hypothèse mais qu'elle ne devrait pas constituer un frein à une possible alternance. Sachant que quand nous avons lancé Avignon Passion, c'était par crainte qu'il n'y ait aucune liste à droite. Les choses ont depuis évolué puisque cette crainte n'existe plus. Au contraire, on risque même désormais le trop plein avec plusieurs candidats à droite ou

Ecrit par le 5 février 2026

au centre droit (ndl : [Stéphan Fiori](#) et [Olivier Galzi](#)).

« Cette élection, avec une seule liste, c'est difficile, mais à plusieurs, c'est perdu. »

Julien Aubert

« Cette situation était inévitable, regrette-t-il, mais elle a été voulue par mes deux concurrents qui ont misé sur mon sens des responsabilités pour que je me retire afin qu'ils aient une chance d'exister. Pourtant, je pense que si la ville avait vraiment été cœur de leur projet, ils auraient au moins essayé de saisir la main que je leur ai tendue suite [au sondage de septembre dernier](#) nous plaçant en deuxième position en termes de cote d'avenir. »

Ecrit par le 5 février 2026



Crédit : DR/Julien Aubert

« Je ne serai pas candidat pour conduire une liste Avignon Passion en 2026. »

« En 2014, j'ai vécu de près la guerre Bernard Chaussegros-Frédéric Rogier qui a traumatisé la droite, donné la ville à la gauche et fait exploser le Rassemblement national. Cette élection, avec une seule liste, c'est difficile, mais à plusieurs, c'est perdu. Je ne compte donc pas laisser mon ambition devenir une hypothèque pour la ville parce que je n'ai pas de blessures narcissiques à soigner. Et surtout, je n'ai pas envie de rejouer ou d'obtenir l'Oscar de la droite la plus bête du monde. Je n'ai donc pas envie de revivre le scénario de 2014. Dans le contexte actuel, ma candidature ne ferait que renforcer la guerre à droite. Il faut donc être responsable et donc je vais être responsable pour trois puisque. Je vais donc le prouver. Je

Ecrit par le 5 février 2026

ne serai pas candidat pour conduire une liste Avignon Passion en 2026. J'espère que ce retrait permettra l'union pour battre la gauche sortante. »

Prédictions : pour Julien Aubert la pièce est déjà écrite

« Ils n'ont pas de projet, ils n'ont pas de liste, parfois, ils n'ont pas d'idée, mais ils sont candidats. Nous, nous voulions faire l'inverse. Je ne pense donc pas que mes compétiteurs puissent gagner, annonce Julien Aubert. Je ne crois pas qu'un maire de la société civile ou un maire macroniste puisse être élu à Avignon. Les grands stratèges qui nous ont amenés dans cette situation devront alors la gérer. Ce qui se passera, c'est lorsque se dessinera la perspective d'une élimination de la droite au second tour, les mêmes qui, de bonne foi, ont pu pousser des candidats Fiori ou Galzi, nous dirons qu'il faut absolument que nous trouvions un terrain d'entente et d'union. Mais ce sera trop tard, parce que c'était au moment du diagnostic et de la mise en place de la stratégie qu'il fallait saisir la main tendue. Au final, en fragmentant la droite, les macronistes offriront la victoire soit à la gauche, soit au Rassemblement national. Et nul doute qu'au second tour, ils préféreront la première, pour sauver la République comme d'habitude. La pièce est déjà écrite. Circuler, il n'y a rien à voir !

« Avignon mérite le meilleur. »

Et la suite ?

« Ce n'est pas parce que je ne suis pas candidat que je ne me préoccupe pas de l'avenir d'Avignon. Avignon mérite le meilleur, donc si on me demande mon avis, comme je suis un homme libre, je dirais ce que je pense. Je n'ai pas de rancœur. Mon seul regret c'est que l'on a donné aucune chance à l'union. Dans le même temps, je remarque que même Mme Jaouen et Mme Rigault qui, c'est de notoriété publique, ne prennent pas leurs vacances ensemble, ont été capable de trouver un accord. [Le RN y est arrivé](#) pas nous. »

Une annonce qui constitue l'occasion quand même de tacler ses anciens concurrents : « Stéphan Fiori qui, à l'instar du slogan de la Fondation Entreprendre, veut entreprendre pour Avignon. Mais avant d'entreprendre, il faut d'abord prendre Avignon et donc gagner les élections », doute-t-il sérieusement.

« De l'autre côté, vous avez Olivier Galzi, candidat du chef du parti macroniste régional : Renaud Muselier. »

Pas d'appel à voter

Enfin, le jeune papa aussi président de son mouvement [Oser la France](#) et vice-président [des LR](#) n'entend pas donner de consigne de vote : « Par principe, je suis contre les appels à voter. Je n'ai jamais écouté les consignes de vote. Je trouve que les gens veulent se donner une importance qu'ils n'ont pas. Par contre, je peux dire ce que je vote, mais ce n'est pas un appel à voter. Après, vous faites ce que vous voulez. Vous avez le droit d'être d'accord ou de ne pas être d'accord. A titre personnel, je n'ai jamais voté macroniste ni Rassemblement national. Cependant, je suis un type de droite mais cela, vous l'avez compris. »

L.G.

Ecrit par le 5 février 2026



Quid d'Avignon Passion ?

« L'objectif d'[Avignon Passion](#), en tant qu'observatoire d'idées, c'était de bâtir un diagnostic, insiste Julien Aubert. Cette bataille, elle a été gagnée. La preuve, ceux qui ont moins travaillé que nous n'ont pas hésité à reprendre notre diagnostic. Nous avons donc rempli notre objectif d'intérêt général. La légitimité, c'est nous qui l'avions parce que nous avons travaillé pendant un an et demi. Le sondage a montré que c'est nous qui pouvions incarner cette alternative. La meilleure équipe, elle était derrière moi. »

Et quand on interroge l'ex-potentiel candidat sur le devenir de ce travail collaboratif, il est catégorique : « Ce que nous avons fait est en accès libre. Les gens peuvent le réutiliser. Par ailleurs, si certains de notre équipe veulent s'engager sur des listes existantes, c'est la vie démocratique. Il n'y a pas de contrat caché. Ils porteront avec eux le témoignage et le diagnostic que nous avons construit. »

« Un travail tout particulier a été fait notamment sur les problématiques de mobilité, confirme [Nicolas Donnadille](#). En termes de connaissances et de projets, nous sommes allés particulièrement loin. Peut-être plus loin que ce qu'il faut pour une campagne municipale. Mais aujourd'hui notre diagnostic, c'est de l'opérationnel. »

« Nos propositions se retrouvent déjà dans leur réunion publique, constate [Carla Dussaux](#), ancienne attachée parlementaire du député LREM Jean-François Césarini et vice-présidente d'Avignon Passion. Les informations, ils savent donc où les trouver et les prendre. On n'a pas besoin d'aller leur donner. Par contre, nous allons inviter les électeurs à bien regarder les listes. Car une municipale c'est une 'tête de gondole' mais c'est aussi toute une équipe. Quand on se revendique de n'appartenir à aucun parti ou de n'avoir aucune étiquette, on verra véritablement ce qu'il en est quand on verra qui sera derrière sur les

Ecrit par le 5 février 2026

listes. »

« Nous sommes tous issus d'horizons divers, de partis politiques divers, explique Guillaume Jean. Pour gagner et redresser cette ville, nous pensons qu'il faut un profil politique en tête de liste avec derrière des gens issus de la société civile qui s'engagent sur le terrain. Avec Olivier Galzi et Stéphan Fiori, qui ne sont pas des politiques, c'est tout l'inverse. »

« Nous avons la conviction qu'il faut changer quelque chose sur Avignon », conclut pour finir Michel, l'un des soutiens déçus par le renoncement de Julien Aubert.

Quand l'École d'Ébénisterie d'Avignon s'implique avec le Buzz Art Festival et le Festiff



Une œuvre collective a attiré l'attention lors du [Buzz'Art Festival](#), qui s'est tenu récemment -du 28 juin au 5 octobre- à L'Isle-sur-la-Sorgue. Conçue par Noam Desmoulins, étudiant en design, elle a mobilisé pas moins de sept artisans d'art - ébéniste, ferronnier, doreur, brodeuse,

Ecrit par le 5 février 2026

souffleur de verre. La pièce, un paravent, imaginée et façonnée grâce au don de l'[Ecole supérieure d'ébénisterie d'Avignon](#) : du noyer massif et de l'érable moucheté, deux essences de bois rares et précieuses, a été vendue aux enchères au profit de [La Source Garouste](#), une association qui œuvre depuis 34 ans à l'inclusion par la création artistique.

Ce projet n'aurait pas vu le jour sans l'appui discret mais décisif de l'École Supérieure d'Ébénisterie d'Avignon (ESEA), implantée depuis plus de 40 ans dans le territoire d'abord à Avignon puis au Thor. L'établissement a fourni les matériaux nécessaires à la réalisation de cette œuvre unique réalisée par Jean-Damien Pont, ancien élève de l' »école, aujourd'hui ébéniste installé à l'Isle-sur-la-Sorgue. Une manière, pour cette école de formation aux métiers d'art, de soutenir la création contemporaine tout en participant à une importante démarche culturelle et solidaire.

Une école dans l'écosystème de la culture et du territoire

Loin de se limiter à son rôle de centre de formation, l'ESEA multiplie les collaborations avec les acteurs culturels locaux. Elle s'est récemment associée au [Festiff](#), un nouveau festival de films 'feel good', organisé les 11 et 12 octobre à L'Isle-sur-la-Sorgue. Cette fois, son soutien a pris la forme d'une participation financière, pour appuyer une initiative culturelle naissante.

« Rapprocher les artisans d'art du monde de la création contemporaine est pour nous une manière naturelle de faire vivre nos savoir-faire », relève [Magali Donnat](#), directrice de l'école, insistant aussi sur l'importance de maintenir un lien fort avec le territoire : « Ces événements font vivre notre bassin, ils contribuent à son attractivité mais aussi à sa cohésion.»

Ecrit par le 5 février 2026



Ecrit par le 5 février 2026

Le paravent Copyright ESEA Communication

Transmettre un savoir-faire, au-delà des murs de l'école

Fondée en 1983, l'École Supérieure d'Ébénisterie d'Avignon forme chaque année une cinquantaine d'élèves, de tous âges et de tous parcours. Son programme, centré sur l'ébénisterie, la sculpture, la dorure et le mobilier, conjugue pratique intensive en atelier et enseignements techniques. L'école s'adresse aussi bien aux jeunes en recherche de spécialisation qu'aux adultes en reconversion.

Un pilier discret mais essentiel à la transmission des savoirs

L'école forme des artisans d'art exigeants, tout en s'ouvrant à la création contemporaine, aux événements culturels, et à des projets porteurs de sens. Une manière, aussi, de rappeler que les métiers de la main ont toute leur place dans les dialogues d'aujourd'hui.

Ecrit par le 5 février 2026



Ecrit par le 5 février 2026

Le paravent Copyright ESEA Communication

Transport Express Régional : Provence-Alpes-Côte d'Azur s'ouvre en premier au privé



C'est une première en France, la [Région Sud](#) va ouvrir le 29 juin prochain une ligne ferroviaire régionale dont l'exploitation a été confiée à un opérateur privé. Baptisée Omneo et opérée par [Transdev](#), cette ligne assurera la liaison entre Marseille et Nice au rythme de 14 allers-retours quotidiens. Une petite révolution dans le monde ferroviaire à un moment où s'ouvre à Marseille [la conférence sur l'avenir du financement des transports...](#)

En novembre 2021, la Région Sud confiait à la multinationale française Transdev l'exploitation pour 10 ans de la ligne ferroviaire Marseille-Toulon-Nice, dans le cadre de l'ouverture à la concurrence des lignes régionales. Avec en moyenne 70 000 voyageurs par jour, cette ligne représente à elle seule 10 % du trafic de toute la région Sud. 16 rames, capables d'embarquer 360 passagers, ont été commandées au constructeur Alstom pour un montant de 16 millions d'euros l'unité. 8 ont été livrées à ce jour et dans l'attente des 8 autres, prévues pour l'automne prochain, l'exploitation démarra avec des rames de location. Ces nouvelles rames, toujours aux couleurs de la marque « Zou ! », proposeront deux classes, avec des prises électriques et USB pour chaque siège. Une connexion Wifi sera également disponible. On

Ecrit par le 5 février 2026

pourra aussi embarquer jusqu'à 14 vélos par rame. L'accessibilité des personnes à mobilité réduite sera facilitée.

La compagnie s'engage sur une régularité à hauteur de 97,5 %

Ce train pourra circuler jusqu'à la vitesse de 160 km/h et 200 sur certaines portions, une fois des travaux de réaménagements effectués. Transdev proposera un départ toutes les heures, soit un doublement de la cadence par rapport à celle d'aujourd'hui. La compagnie s'engage également sur une régularité à hauteur de 97,5 % (on remarquera la précision du chiffre), celle de la SNCF est actuellement de 86,8 %. La région Sud s'est engagée à ne pas augmenter les tarifs actuels et propose même une réduction de 20 % du prix de l'abonnement. Pour l'exploitation de cette ligne et le fonctionnement d'un nouveau centre de maintenance construit à Nice, Transdev aura constitué une équipe de 220 personnes dont une trentaine viennent de l'opérateur historique.

En 2006, quand on a confié l'exploitation des autoroutes au secteur privé certains pensaient que c'était la bonne idée...

La coïncidence mérite d'être soulignée. La mise sur les rails de Transdev pour l'exploitation de cette ligne régionale concorde avec le début des travaux, le 5 mai, dans la cité phocéenne, de la conférence nationale sur l'avenir du financement des transports. Cette conférence, dont les travaux dureront plusieurs mois, a devra notamment répondre à la difficile question du futur financement des transports dans notre pays. Élisabeth Borne, alors premier ministre, avait lancé en avril 2023 un plan de rénovation du réseau ferroviaire à hauteur de 100 milliards. Mais ça c'était avant...

Quoiqu'il en soit, la question d'une ouverture plus grande des réseaux ferroviaires au secteur privé pourrait être développée. En 2006, quand on a confié l'exploitation des autoroutes au secteur privé certains pensaient que c'était la bonne idée. Aujourd'hui on réfléchit à récupérer la manne financière des autoroutes. Elle pourrait peut-être servir à développer le ferroviaire ?

Ecole supérieure d'Ebénisterie d'Avignon, Les inscriptions sont ouvertes

Ecrit par le 5 février 2026



L'Ecole supérieure d'Avignon (Eséa) fait évoluer son offre de formations certifiantes, plaçant l'ébénisterie au centre des trois formations : Mobilier de style, contemporain et sculpture & dorure. L'école ambitionne de s'installer, à long terme, sur un nouvel espace au Thor et de diversifier ses filières d'apprentissage.

Les contenus pédagogiques changent proposant aux apprentis de confectionner de nouveaux meubles pour des usages plus contemporains. Le confitier se transforme pour intégrer de la lumière, tout comme le kube, la console, un module d'agencement, un bureau sculptural un miroir doré, ou encore un meuble de fin d'année.

Une certification renouvelée pour 5 ans

La certification de l'école a été reconduite pour 5 ans ce qui permet aux futurs candidats d'obtenir des financements et, aux stagiaires diplômés, d'accéder à une certification officielle et à obtenir un niveau Bac, au terme des 10 mois de cours intensifs.

L'Eséa a fêté ses 40 ans

L'école, qui vient de fêter ses 40 ans, forme chaque année une cinquantaine d'adultes venus de toute l'Europe, dans les métiers du bois. Fondée par Louis Suau, la structure est dirigée par [Magali Donnat](#)

Ecrit par le 5 février 2026

dont la qualité de [manageuse de l'année](#) a été saluée par nos confrères du quotidien La Provence, lors d'une remise de prix par Renaud Muselier, le président de la région Sud-Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Des élèves en conversion venus de tous les horizons professionnels

Ingénieur, directeur marketing, cadre commercial, enseignant, militaire... Les profils des élèves en reconversion professionnelle sont majoritairement issus de métiers tertiaires amenés à changer de vie, 'en quête de sens', souvent au milieu de leur vie. L'Ecole supérieure d'ébénisterie d'Avignon se situe 1742, route d'Orange au Thor. info@esea-avignon.com et www.esea-avignon.com

L'activité en chiffres

90.5% C'est le taux d'insertion dans l'emploi en ébénisterie à l'issue de la formation en 2022/2023 et **81%** celui dans l'emploi en sculpture et dorure sur bois à l'issue de la formation en 2022/2023. **440 000 personnes**, c'est le poids de l'Emploi en France autour des métiers du bois. **80 000 à 100 000** c'est le nombre de personnes recrutées en 2024 dans les métiers du bois. **2 490€** C'est le salaire moyen d'un ébéniste salarié. **75,2%** Des entreprises, tous secteurs confondus, sont encore en activité 3 ans plus tard. **6,3%** C'est le pourcentage d'évolution du chiffre d'affaires d'un ébéniste entre 2021 et 2022.



Copyright GRZ

L'Ecole supérieure d'ébénisterie d'Avignon (ESEA) fête ses 40 ans en exposant 40 œuvres réalisées par ses élèves



A l'occasion de ses 40 ans, l'[Ecole supérieure d'ébénisterie d'Avignon](#) (ESEA) propose une exposition rétrospective des œuvres conçues et réalisées par ses élèves depuis ces 4 dernières décennies. L'événement a lieu ce samedi 12 octobre, à partir de 10h jusqu'à 18h au parc de l'Arbousière à [Châteauneuf-de-Gadagne](#), où figureront 40 œuvres venues de la France entière.

Ecrit par le 5 février 2026



L'atelier Copyright ESEA

L'Ecole supérieure d'ébénisterie d'Avignon a été fondée en 1983 par le père de [Magali Donnat](#), Louis Suau, maître artisan ébéniste aujourd'hui disparu. L'organisme de formation propose 10 mois de formation de début septembre à fin juin pour intégrer une des deux Formations certifiantes : 'Ebénisterie' ; et 'sculpture et dorure sur bois'. Les 50 élèves admis sont le plus souvent en reconversion professionnelle. Leur moyenne d'âge est de 37 ans. 30% d'entre-eux sont des femmes.

«Les candidats ont entre 18 et 65 ans

et sont issus de tous niveaux universitaires et d'expériences professionnelles diverses, analyse Magali Donnat, directrice de l'école. La majorité vient avec un objectif de reconversion pour créer son propre emploi ou entreprise. Le plus souvent pour sortir de métiers trop virtuels et, avec ces métiers du bois, laisser une trace de leur travail ». C'est ainsi que 2 500 élèves ont été formés en 40 ans par des formateurs diplômés, tous anciens élèves de l'école. Compter 15 200€ la formation pour environ 1 520h

Ecrit par le 5 février 2026

de formation avec une moyenne de 38h par semaine, soit 10€ de l'heure par stagiaire et 200€ de frais pour le dossier d'inscription. Le bois est fourni ainsi que les outils et établis prêtés sans surcoûts.

La sélection des candidats

se fait lors d'un entretien d'une demi-journée basé sur l'évaluation des acquis généraux et techniques, la motivation, l'esprit logique et de synthèse, la capacité à suivre la formation, l'adéquation avec le projet personnel et le dossier administratif et financier. Le dossier est construit entre six mois et un an à l'avance, notamment pour obtenir des aides.



Travail d'un élève. Copyright ESEA

Ecrit par le 5 février 2026

L'interview : Magali Donnat, directrice

'Comment se porte le monde de l'ébénisterie en termes économiques ?'

«Je n'ai pas vraiment de réponse à cette question mais je peux cependant affirmer que tous nos anciens stagiaires, installés à leur compte, ont du travail. Certains ont été embauchés dans des entreprises travaillant dans le secteur du luxe, un peu partout en France, le plus souvent avant de se mettre à leur compte. Leur clientèle ? Des personnes à fort pouvoir d'achat séduites par du mobilier de belle facture, le plus souvent réalisé sur mesure et selon une demande précise. Le travail demandé est à mille lieux du mobilier proposé par les grandes enseignes. Et puis notre département et région abrite des personnalités qui ont le goût du travail artisanal d'art.»

'Quelles sont les nouvelles attentes des consommateurs en mobilier en bois ?'

«En 40 ans, le design du mobilier a nettement changé pour une demande friande de lignes plus sobres, comme épurées.»

'L'enseignement a-t-il changé en 40 ans et comment cela s'est-il concrétisé ?'

«Le niveau d'enseignement et la méthode pédagogique n'ont pas changé. La formation est intensive et axée à 80% sur la pratique, en atelier. Si les tables de dessin techniques sont toujours d'actualité pour le dessin des projets à l'échelle 1 -grandeur nature- nous proposons désormais une initiation au logiciel de DAO (Dessin assisté par ordinateur) [Sketchup](#) qui permet d'obtenir une vision en 3D du mobilier.»

Ecrit par le 5 février 2026



Travail sur la machine-outil Copyright ESEA

Les élèves en ébénisterie

issus de toutes les régions de France, concevront et réaliseront six meubles pédagogiques en 10 mois : Une console en chêne de style contemporain ; Un confitier en noyer de style Régence Provençal ; Une vitrine en sycomore et mélaminé, réalisée en mode agencement ; Une table à jeux en merisier de style Louis XVI avec placage et incrustation de flets ; Une commode galbée en tilleul de style Régence ainsi qu'une pièce libre.

Les élèves en sculpture et dorure sur bois

concevront et réalisent : Un confitier revisité le cube en chêne, un miroir Louis XVI avec fronton moulé et doré à la feuille, un bas-relief sculpté en noyer, chêne ou merisier (en sujet libre), une ronde-bosse en tilleul (sujet libre) et une pièce libre.

Ecrit par le 5 février 2026

Les supports pédagogiques ainsi que les meubles à réaliser ont évolué

au fur et à mesure du temps pour s'adapter à ce qui se fait, au design présent. Les machines- outils ont gagné en technologie, maniabilité, rapidité de réglage et sécurité, mais tout n'a pas changé car les élèves viennent chez nous pour apprendre les méthodes traditionnelles et les bases du métier pour ensuite déployer leurs connaissances et interpréter le mobilier avec leur propre signature. Certains de nos élèves ont ainsi souhaité intégrer une formation après l'autre, comme cela a été le cas l'an passé, ce qui, toutefois n'empêche pas les femmes de venir en nombre puisque pour l'année 2024-2025 elles sont 30% d'inscrites. Le point commun à tous ? Le besoin de réaliser quelque chose de concret et de beau et une impérieuse envie d'indépendance.»



Moment d'apprentissage entre un élève et son formateur Copyright ESEA

La moitié des élèves -52%- ont entre 25 et 45 ans,

«Ages qui ont tendance à tendre vers le milieu de la trentaine avec comme une nécessité de changer de

Ecrit par le 5 février 2026

cap professionnel pour passer de métier à forte connotation abstraite, à un métier tendant vers des réalisations bien concrètes. Nous avons particulièrement observé ce changement de paradigme à partir de l'épisode Covid de 2020 et ses différents confinements. Pour l'année 2024-2025 les élèves ont une moyenne d'âge d'un peu plus de 37 ans et, comme d'habitude 80% de ces nouveaux apprenants sont en reconversion professionnelle.

Vous acceptez les candidatures jusqu'à 65 ans. Quelle est la demande de ces jeunes seniors ?

«Cette année ils sont deux et bien sûr entament une fin de carrière. Leur demande ? Réaliser un rêve auquel ils n'ont pas eu accès auparavant, celui de travailler le bois. Mais ni l'un ni l'autre n'excluent d'en faire une activité professionnelle complémentaire, même si celle-ci n'occupera peut-être pas 100% de leur temps. Pour autant, nos formations sont très intensives d'une part parce que les apprenants n'ont pas de connaissance de ces métiers très techniques qui exigent, en plus d'une vraie appétence intellectuelle une réelle condition physique.»

Une anecdote ?

«J'ai essentiellement travaillé sur les réseaux sociaux tels que LinkedIn et Facebook pour retrouver - après sélection de leurs travaux dont nous avions conservé les photos- nos anciens élèves afin de rapatrier, pour quelques jours, leurs œuvres réalisées en fin de stage et exposées et photographiées lors des portes ouvertes en juin de ces 40 dernières années. La surprise est que plusieurs des personnes recontactées en ont profité pour faire suivre des offres d'emplois à nos apprenants, ce qui est une vraie reconnaissance.»

Ecrit par le 5 février 2026



Ecrit par le 5 février 2026

Travail d'un élève Copyright ESEA

Les infos pratiques

Fête des 40 ans de l'ESEA, Ecole d'ébénisterie d'Avignon. Ce samedi 13 octobre à partir de 10h jusqu'à 18h. Parc de l'Arbousière dans la salle éponyme, 1 360, avenue Voltaire Garcin à Châteauneuf-de-Gadagne. Contact [ici](#). ESEA. 1742 route d'Orange, 84 250 Le Thor. info@esea-avignon.com



Travail d'un élève. Copyright ESEA

Ecrit par le 5 février 2026

(Vidéos) Le Thor, Rentrée de l'Ecole Supérieure d'Ebénisterie d'Avignon



[Ecole supérieure d'Ebénisterie d'Avignon \(ESEA\)](#), en 40 ans plus de 1 500 élèves y ont obtenu leur diplôme avec un taux d'employabilité de 83,8 % dans l'ebénisterie et 81,8 % dans les métiers des Arts mobiliers sculptés et décoratifs (chiffres 2023). Fondée par Louis Sua, maître ébéniste, l'Ecole Supérieure d'Ebénisterie d'Avignon, située au Thor, est dirigée par sa fille, [Magali Donnat](#).

Ecrit par le 5 février 2026

L'école supérieure d'ébénisterie d'Avignon accueillera ses élèves lundi 2 septembre avec une surprise, cette année, une promotion ébénisterie particulièrement recherchée même si la promotion sculpture reste un atout majeur de la structure. Autre particularité de l'école qui est en même temps une marque de reconnaissance ? Les formateurs sont tous des anciens élèves de l'école dont certains y enseignent depuis plus de 20 ans.

Ecrit par le 5 février 2026



Ecrit par le 5 février 2026

Copyright ESEA

Temps fort et appel aux anciens élèves

L'école est en train d'organiser une exposition anniversaire retracant les 40 années d'existence de l'école. Pour cela elle recherche ses anciens élèves et leurs œuvres retracant, ainsi, l'évolution du design du mobilier en bois de ces quatre dernières décennies. L'exposition aura lieu samedi 12 octobre de 10h à 18h, au parc de l'Arbousière à Châteauneuf-de-Gadagne.

Cinquante élèves en 2024

Comme chaque année, la cinquantaine d'élèves réalisera six meubles pédagogiques en dix mois : une console en chêne de style contemporain ; un confitier en noyer de style Régence Provençal ; une vitrine en sycomore et mélaminé en mode agencement ; une table à jeux en merisier de style Louis XVI avec placage et incrustation de flets ; une commode galbée en tilleul de style Régence, ainsi qu'un meuble ou une sculpture personnelle en fin d'année. Ces créations seront d'ailleurs toutes exposées lors de la traditionnelle journée 'Portes ouvertes' prévue en juin 2025.

Ecrit par le 5 février 2026



Ecrit par le 5 février 2026

Copyright ESEA

Une section adultes

Depuis 40 ans, l'école forme chaque année une cinquantaine d'adultes dans les métiers du bois venus de toute l'Europe. Ingénieur, directeur marketing, cadre commercial, enseignant, militaire... Les profils des élèves en reconversion professionnelle sont majoritairement issus de métiers tertiaires avec une forte envie de redonner du sens à une seconde partie de leur vie professionnelle.

Les conditions d'admission

Les formations proposées par l'École Supérieure d'Ébénisterie d'Avignon, sont réservées aux personnes ayant au minimum 18 ans révolus à la date d'entrée en stage (pas de limite d'âge supérieur). Le candidat doit faire preuve d'une bonne faculté d'assimilation. Une motivation profonde est également demandée. Aucun diplôme, aucune expérience professionnelle, aucune antériorité dans les métiers du bois ne sont nécessaires ou exigés.

Les infos pratiques

Ecole supérieure d'ébénisterie d'Avignon. Etablissement certifié [Adef](#) et [Qualiopi](#). Rentrée le 2 septembre 2024. 1742, route d'Orange ; 84250 Le Thor. 04 90 33 90 58 ; info@esea-avignon.com et www.esea-avignon.com

Le Thor : l'ESEA organise une journée portes ouvertes le 27 juin

Ecrit par le 5 février 2026



L'École supérieure d'Ébénisterie d'Avignon (ESEA), située au Thor, ouvre ses portes au grand public le jeudi 27 juin.

Cette journée portes ouvertes offrira l'occasion de découvrir les métiers d'ébéniste, de sculpteur et de doreur sur bois, ainsi que le savoir-faire associé et les avantages de la formation pour les élèves. Fondée en 1983 par Louis Suau, l'École supérieure d'Ébénisterie forme chaque année une cinquantaine d'étudiants aux métiers du bois. [Magali Donnat](#), actuelle responsable de l'école, sera présente lors de cette journée, marquant la fin de la formation de 10 mois, durant laquelle les étudiants exposeront leurs œuvres.

Les élèves de cette école sont généralement en reconversion professionnelle, souvent issus de métiers tertiaires comme ingénieur, directeur marketing, cadre commercial, enseignant ou militaire.

La journée se déroulera de 9 à 17h, et le programme commencera par une conférence sur la sculpture mobilière animée par Serge Therond, ébéniste-sculpteur qui fut formateur à l'ESEA durant 30 ans.

Ecrit par le 5 février 2026

L'inauguration aura lieu à 11h avec la remise du Prix Louis, qui consiste à remettre un prix coup de cœur en hommage à Louis Suau, fondateur de l'école.

Durant cette journée, il sera possible de rencontrer et d'échanger avec les anciens élèves, les élèves de cette année, la directrice Magali Donnat, mais aussi des formateurs. C'est aussi le moment pour le public de trouver les renseignements concernant la formation et de se préinscrire.

Pour la pause déjeuner, des foodtrucks seront sur place de 12h30 à 14h. Enfin, des démonstrations gratuites de sculpture, d'ébénisterie, etc seront présentées au public durant l'après-midi.

Les inscriptions pour la rentrée 2024-2025 sont ouvertes.

Programme

- 9h : ouverture de la journée portes ouvertes ;
- 10h à 11h : conférence sur la sculpture mobilière dans la salle de cours (nombre de places limité) ;
- 11h à 12h30 : discours officiel et remise du Prix Louis par Philippe et Betty Camus ;
- 12h30 à 14h : pause déjeuner sur place (foodtruck salé et sucré) ;
- 14h à 17h : ateliers de démonstrations techniques des métiers du bois Sculpture / Ébénisterie (sans inscription, gratuit) ;
- 17h : fin de la journée.

*Parking au collège du Thor, allée Jean Bouin. Navette AR pour l'ESEA au départ du parking.
1742 Route d'Orange - 84250 Le Thor.*

Sarah Ripert

[40 ans après sa création, l'ESEA continue de former les ébénistes de demain](#)

40 ans après sa création, l'ESEA continue de former les ébénistes de demain

Ecrit par le 5 février 2026



L'École supérieure d'ébénisterie d'Avignon (ESEA), qui est en réalité située au Thor, a célébré ses 40 ans en 2023. Ce lieu d'apprentissage et de transmission accueille chaque année une cinquantaine de stagiaires, qui ont choisi pour la plupart la voie de la reconversion.

Au détour d'une rue, à l'extérieur de la commune du Thor, derrière quelques habitations, elle se cache. Pourtant, ça fait 40 ans qu'elle est implantée là. L'École supérieure d'ébénisterie d'Avignon est la plus ancienne école d'ébénisterie de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, qui en compte aujourd'hui quatre.

Fondée en 1983 par le maître ébéniste Louis Suau, l'école est aujourd'hui dirigée par sa fille, [Magali Donnat](#). Après avoir baigné toute son enfance dans le bois, Magali s'est dirigée vers des études d'économie et gestion puis a travaillé dans divers domaines avant de retourner dans l'entreprise familiale, l'ESEA, suite au décès de son père et au départ à la retraite de son oncle. Aujourd'hui, c'est le centre de formation [ADEF](#) de Marseille qui est propriétaire de l'école.

Une école, deux formations

Chaque année, l'ESEA accueille une cinquantaine de stagiaires, aussi appelés des « élèves », qui ont le choix entre une formation ébénisterie ou une formation sculpture et dorure sur bois. En tout, ce sont quatre formateurs, anciens élèves de l'ESEA, qui transmettent leur passion et leur savoir-faire aux stagiaires : [Jérémie Labouré](#), Clément Pascal et Patrice Rousset pour la partie ébénisterie, et Yan

Ecrit par le 5 février 2026

Aubergier pour la partie sculpture et dorure.



Clément Pascal, Patrice Rousset, et Magali Donnat. ©Vanessa Arnal

Si 80% des cours concernent la pratique, les stagiaires ont également des cours un peu plus théoriques, pour lesquels ils quittent leur établi pour s'installer à un bureau plus classique. Dessin technique, dessin assisté par ordinateur, histoire de l'art, technologie et gestion d'entreprise sont des matières primordiales à l'enseignement proposé par l'ESEA, en plus des cours pratiques au sein des ateliers.

Ecrit par le 5 février 2026



Un des deux ateliers d'ébénisterie.

Ecrit par le 5 février 2026



L'atelier de sculpture et dorure.

Ecrit par le 5 février 2026



La salle de dessin.

©Vanessa Arnal

10 mois de formation

Chaque année, l'ESEA ouvre ses trois ateliers et ses salles de classe aux stagiaires pendant 10 mois, de septembre à juin. Durant cette période, ils réalisent plusieurs meubles imposés, ce sont généralement des meubles de style Louis XV ou Louis XVI, qui leur permettent de faire face à de nombreuses problématiques, et ainsi de savoir gérer tout un panel de difficultés à l'issue de leur formation. À la fin de l'année, ils doivent réaliser un meuble avec le style qu'ils souhaitent, qui est évalué par un jury de professionnels qui détermine si le stagiaire peut recevoir son titre RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles), reconnu par l'État.

En tout, il faut compter 200€ pour les frais d'inscription, de dossier et d'entretien, et 15 200€ pour 1520

Ecrit par le 5 février 2026

heures de formation. Ce montant peut être payé en plusieurs échéances et les stagiaires peuvent bénéficier d'aides financières avec le [CPF](#) ou le [dispositif PTP](#) (Projet de transition professionnelle) par exemple. Au cours de l'année à l'ESEA, la matière première est fournie, l'outillage est mis à disposition, et les stagiaires repartent avec leurs créations à la fin de l'année.

Des stagiaires de tout horizon

Chaque année, l'ESEA accueille une cinquantaine de stagiaires de 18 à 65 ans, dont 73% sont des hommes et 27% des femmes (données de 2023). La plupart ont entre 35 et 40 ans, et sont en reconversion professionnelle. Ils sont banquiers, stylistes, dans le milieu de l'automobile, militaires, ou encore moniteurs de voile, et ils viennent des quatre coins du monde : la France, la Belgique, le Brésil, l'Australie, l'Afrique du Sud, ou encore la Turquie. Tous ont un point commun, ils veulent changer de vie.

Cette envie de changement a été notamment renforcée par la crise du Covid-19. Si les métiers qui nécessitent d'être assis derrière un bureau face à un ordinateur font de moins en moins rêver, les métiers manuels, eux, connaissent un véritable essor depuis quelques années. Une nouvelle qui aurait ravi le créateur de l'ESEA, qui avait pour objectif de mettre en valeur les métiers artisanaux, bien trop longtemps considérés comme des métiers « non intellectuels », vers lesquels étaient dirigés les élèves en difficulté à l'école.

Les stagiaires de l'ESEA vont donc garder leur nom collé sur leur poste de travail pendant encore quelques mois, les prochains, eux, feront leur rentrée le 2 septembre 2024. L'école, qui peut accueillir jusqu'à 54 stagiaires, accepte encore des candidatures. Pour ceux qui souhaitent plus de renseignements, il est possible de prendre rendez-vous pour visiter l'établissement, ou attendre la journée portes ouvertes qui aura lieu le jeudi 27 juin prochain.